

▶ 28 ANS CAVAC ADDICT | Merci Jacques !

PAGE 2

ASSEMBLÉES DE GROUPEMENTS
Changeement de présidence chez Volinéo

P.4-5



ASSEMBLÉES DE GROUPEMENTS
La consommation redémarre en Bio

P.6-7



VIE COOPÉRATIVE
À l'écoute des associés coopérateurs sur leur territoire

P.8



Merci Jacques !

Après 28 années au service de Cavac, dont 18 en tant que directeur général, Jacques Bourgeois quittera ses fonctions fin décembre, pour une retraite bien méritée. Au travers ces quelques lignes, nous souhaitons lui rendre hommage, lui qui a joué un rôle déterminant dans l'histoire de notre coopérative, transformant les défis en opportunités avec un engagement exemplaire.

Jacques, c'est d'abord une personnalité optimiste et positive, un bâtisseur qui croit en l'avenir. Au fil des ans, il a su instaurer un climat de confiance, favorisant les relations de proximité. Sa capacité à fédérer, à écouter et à travailler main dans la main avec les équipes et les élus ont été le socle de notre réussite collective, dans un contexte, rappelons-le à l'époque, loin d'être idéal. Durant toutes ces années, Jacques a su constituer et fidéliser une équipe solide autour de lui, tout en cultivant une bonne complicité avec Jérôme Calteau, son binôme. Tous ensemble, nous avons tracé une trajectoire marquée par des choix stratégiques justes et une croissance équilibrée, en restant fidèles à nos valeurs. Et c'est en toute sérénité que l'histoire se poursuivra avec Olivier Joreau, son adjoint et collègue depuis vingt-six ans.

L'engagement sans faille de Jacques pour Cavac s'est traduit par des avancées majeures. Grâce à sa maîtrise des enjeux financiers et sociaux, son expertise des métiers agricoles et la confiance du Conseil d'administration, il s'impose naturellement. Avec une vision claire et innovante, il développe des filières à forte valeur ajoutée, renforce les résultats économiques et assoit le rayonnement de notre groupe.

Aujourd'hui, alors que Jacques tourne cette page, nous saluons son humanité et son immense contribution. Un homme de talent qui a toujours fait preuve de simplicité et de modestie. Il laisse une coopérative en pleine santé, respectée et tournée vers l'avenir. Merci Jacques, pour ces 28 années au service de Cavac. Bonne retraite à toi !

Le Conseil d'Administration



Directeur de publication : Jacques Bourgeois

Conception/Rédaction : service communication

12 boulevard Réaumur - BP 27 85001 La Roche-sur-Yon Cedex

Tél 02 51 36 51 51 • communication@cavac.fr • www.coop-cavac.fr

▶ JACQUES BOURGEOIS

28 ans Cavac addict

Jacques Bourgeois, directeur général de Cavac part à la retraite fin décembre. Il aura œuvré au sein de notre coopérative durant vingt-huit années : dix ans comme directeur des ressources humaines et directeur financier, puis dix-huit ans en tant que directeur général. Un parcours exemplaire au service des agricultrices et agriculteurs coopérateurs de Cavac. Récit.

Les racines de Jacques Bourgeois sont agricoles depuis son enfance. « Très jeune, j'allais en trottinette observer ma grand-mère traire les vaches à la main », se souvient-il. Né à Ancenis, Jacques grandit à Saint-Florent-le-Viel (49). Ses parents sont éleveurs de veaux de boucherie et de bovins viande. Attiré par les animaux de la ferme et la nature, il donne des coups de main à ses parents le dimanche matin. Dès 16 ans, il enregistre les comptes de l'élevage familial dans les grands cahiers. « J'ai toujours été sensible aux chiffres », reconnaît-il. En 1983, Jacques Bourgeois décroche son diplôme d'ingénieur à l'ESA d'Angers, puis en 1985 son certificat d'aptitudes à l'administration des entreprises à l'IAE de Poitiers. Il débute sa carrière professionnelle comme contrôleur de gestion à la coopérative agricole Terre de Vienne, puis devient responsable administratif de Charal avant d'accepter un poste de directeur administratif et financier à l'abattoir de porcs Olympig.

Des débuts tendus à Cavac

« Fin 1995, ma décision de rejoindre Cavac m'avait valu énormément d'hésitations, confie Jacques Bourgeois, tant l'image qu'elle avait à ce moment-là n'était pas terrible, avec une perte de confiance des agriculteurs, des banquiers et d'un certain nombre de salariés. » À 33 ans, Jacques Bourgeois accepte malgré tout le défi. « J'ai passé mes premiers mois à rassurer les banquiers. Nous étions dans une très mauvaise situation avec moins de 30 millions d'euros de fonds propres, des résultats à peine équilibrés, des parts de marché qui s'effritaient », rappelle-t'il.

La confiance retrouvée

Ses premières années à Cavac (96-98) sont marquées par la crise de la vache folle. La coopérative, déjà engagée dans les démarches qualité, va alors développer les initiatives pour regagner la confiance des consommateurs. En parallèle, le directeur des ressources humaines saisit l'opportunité des aides De Robien pour mettre en place les 35 heures. Un an après son arrivée, l'accord est signé avec l'augmentation de plus de 10 % des effectifs, redonnant « de l'énergie et de la motivation aux équipes ».



La transformation réussie

Au début des années 2000, les banques reprennent progressivement confiance, les prévisions annoncées sont tenues, les résultats s'améliorent, la coopérative gagne des parts de marché. La filière Bio se forme avec une bonne longueur d'avance sur tout le monde. Les légumes secs se confortent autour de la moquette de Vendée et de Grain de Vitalité® Le pôle services se renforce. « Cavac a été sans-doute la première coop à créer la fonction de TAE Technicien Agro-Environnemental », souligne Jacques. De nombreux négociants rejoignent Cavac. Une dynamique positive est réinstaurée.

La confirmation

« Je ne suis pas arrivé à Cavac avec l'idée de prendre un jour le poste de DG », affirme Jacques Bourgeois. Durant ses dix premières années au sein de la coopérative, il a su créer un vrai climat de confiance avec les agriculteurs, les administrateurs, les sociétaires et ses collaborateurs. Il considère les femmes et les hommes travaillant au service de Cavac comme « la principale force d'une entreprise », en veillant à ne jamais en faire des pions. Il appelle chacun par son prénom même si « ça se complique aujourd'hui », reconnaît-il. De 515 salariés en 1996, l'entreprise en comptait 900 en 2006 et 1 750 actuellement ! À 44 ans, Jacques Bourgeois cochant toutes les cases pour prendre la direction générale de Cavac. Sa proximité avec Jérôme Calteau, président de la coopérative aura contribué indéniablement à la belle progression de Cavac qui a plus

que triplé ses résultats consolidés et presque quintuplé ses capitaux propres en dix-huit ans.

La transmission

Ses dix-huit années de direction générale sont marquées par l'implication de Cavac dans les filières aval avec la transformation des matières premières des agricultrices et agriculteurs sociétaires : Olvac, Biofib'isolation, Bioporc, Biofournil, Atlantique Alimentaire... Plusieurs fusions sont également réalisées avec Géo en bovins (Bovinéo), avec CPLB en lapins, Plants du bocage en pommes de terre, Val de Sèvre et Cevap plus récemment. « Je me suis beaucoup impliqué dans les reprises, discussions et mise en œuvre. Après et c'est le propre d'un DG de savoir déléguer et faire confiance. Mes collaborateurs ont su prendre le relais avec talent. » Et c'est donc en toute sérénité qu'il a remis le flambeau à son adjoint Olivier Joreau, son collègue depuis vingt-six ans. « J'ai pleinement confiance dans la capacité des nouvelles équipes à poursuivre cette belle histoire. »

Merci Jacques !



La grande traversée
de Jacques Bourgeois

Écoutez son récit
de 28 années chez Cavac



► VOLINÉO

Une filière d'avenir

Les onze groupements de Cavac tiennent leur assemblée générale depuis le 5 novembre jusqu'au 12 décembre. Volinéo a été le premier à ouvrir cette séquence primordiale. Elle permet en effet de dresser le bilan de l'exercice écoulé et de dessiner les perspectives des différentes productions.



À VOIR
EN VIDÉO



Guy-Marie Brochard, déguisé en canard pour son dernier jour à la présidence de Volinéo entouré des éleveurs, des équipes Volinéo, des élus et dirigeants Cavac.

« En France, le poulet est la deuxième viande la plus consommée, explique Simon Fourdin directeur du pôle socio-économique de l'ITAVI, l'institut technique de l'aviculture. Et les projections sont en continue hausse d'ici 2033 tant pour la volaille que pour les œufs. » Les prévisions de progression de la consommation de volailles et d'œufs est en effet de +1,4 % par an sur dix ans ! « Nous constatons actuellement une véritable poulétisation de la consommation », affirme l'expert. L'enjeu est donc notre capacité à répondre à la demande des consommateurs en volailles et en œufs. La filière recrute !

Des aides à l'installation des jeunes

Depuis sa création en 2016, Volinéo

aura contribué à l'installation des éleveurs de volailles à hauteur de quatre millions d'euros sur un montant global d'investissement de vingt millions d'euros. Cavac attribue également une aide directe à l'installation des éleveurs via la dotation élevage qui peut atteindre 15 000 euros. De quoi encourager les potentiels candidats à l'installation car Volinéo recherche des éleveuses et des éleveurs. Un tiers des éleveurs actuels partiront en effet à la retraite d'ici cinq ans.

Mickaël Moinard, nouveau président de Volinéo

Après vingt-trois années au sein du groupement volaille dont vingt à la présidence, Guy-Marie Brochard passe

la main à Mickaël Moinard, éleveur de canards de chair à Nieul-sur-l'Autize (85) depuis huit ans. Ce passage de relais est préparé depuis plusieurs années. Volinéo compte aujourd'hui 200 éleveurs et un parc de 330 000 m².



Guy-Marie Brochard et Mickaël Moinard, ancien et nouveau président de Volinéo.

Tous les voyants au vert

Résultats 2023-2024 positifs pour Ovicap. Le groupement ovin et caprin de Cavac enregistre une légère croissance dans un contexte ovin national à la baisse. Son assemblée générale s'est tenue le 7 novembre à La Chaize-le-Vicomte en présence des responsables des abattoirs Bichon et Sovileg.



De gauche à droite : Nicolas Picard, futur directeur du pôle animal Cavac ; Olivier Joreau, directeur adjoint de Cavac ; Rodolphe Lepoureau, PDG des abattoirs Sovileg ; Jacques Bourgeois, directeur général de Cavac ; Vincent Blanchard, éleveur et membre sortant du comité de gestion ; Steven Bretaud, responsable du groupement ; Marinette Bobineau, ancienne présidente d'Ovicap ; Guillaume Barranger, éleveur et président d'Ovicap ; Pascal Grimaud, responsable de l'abattoir Bichon.

« Le groupement maintient son cap avec une augmentation des volumes d'animaux commercialisés sur l'exercice », constate Guillaume Barranger, président

d'Ovicap. Les voyants restent au vert pour l'activité agneaux avec une hausse des commercialisations de près de 3% sur un an. Sur les 23 777 agneaux

commercialisés par Ovicap, 14 000 le sont en Label Rouge, une priorité pour le groupement. « Les productions inscrites dans une démarche qualité sont assurées d'avoir des débouchés », assure Rodolphe Lepoureau, PDG des abattoirs Sovileg.

De l'agneau toute l'année

La régularité de l'approvisionnement d'agneaux devient une marque de fabrique d'Ovicap. Pour Pascal Grimaud, responsable de l'abattoir Bichon, « si Noël et Pâques restent les deux rendez-vous à ne pas manquer, les besoins s'étalent sur toute l'année ». Ovicap a su répondre à cette demande grâce à un travail conjoint des techniciens et des éleveurs.

Préparer la relève

La transmission était au cœur de l'assemblée générale de Bovinéo, jeudi 14 novembre à Mouilleron-le-Captif. Marion Gréau et Constant Bazin ont partagé leur projet d'installation. Ils ont témoigné de l'importance de l'accompagnement du groupement et de la coopérative dans la réussite de leur installation en bovins.

« Le renouvellement des générations d'éleveurs fait partie de nos principaux enjeux pour aujourd'hui et pour demain », souligne Mickaël Bazantay, éleveur, président de Bovinéo et membre du bureau de Cavac. Depuis 2022, 143 projets d'installation ont été accompagnés par Bovineo grâce notamment à la Dotation élevage de Cavac. Pour Marion Gréau et Constant Bazin, cette dotation Cavac et la contractualisation avec Bovinéo ont été déterminants pour rassurer les banques et concrétiser leur projet d'installation. « Je peux ainsi amortir mon outil de production », apprécie Marion Gréau qui s'installe à Sainte-Florence en janvier 2025, en Charolaise naisseur-engraisseur. « Je sais où je vais avec mes animaux, je sais pourquoi je les engraisse car je suis assuré d'un prix garanti en respectant le cahier des charges », explique Constant Bazin, éleveur de

Charolaises à Montournais (85).

Une production bovine en baisse

En France, la production de viande bovine enregistre une baisse de 5%, chaque année depuis 2022. Pour Mickaël Bazantay, « L'évolution à la

baisse des cheptels n'est pas aussi rapide que celle de la consommation, donc c'est plutôt une bonne chose. Et la baisse de la production a contribué à la hausse des prix ». De quoi envisager l'avenir sereinement pour les éleveuses, les éleveurs et les jeunes installés.



Constant Bazin et Marion Gréau.

À VOIR EN VIDÉO



► PORCINEO

Une conjoncture positive

Marquée par une chute de la production à l'échelle européenne, la filière porcine résiste, grâce notamment à une conjoncture très positive des prix depuis plusieurs années. L'assemblée générale du groupement Porcineo s'est tenue le vendredi 15 novembre à La Chaize-le-Vicomte.



Chrystèle Amiaud, présidente de Porcineo.

« L'exercice 2023/2024 aura été marquée par la chute de la production de la filière porcine de 5% en Europe, en France et à Porcineo », constate Chrystèle Amiaud, présidente du groupement Porcineo. En partie à cause de l'inflation, les consommateurs se sont détournés des produits issus des filières qualité plus onéreuses. Cependant « la réassurance du consommateur est en marche avec le cahier des charges Le Porc Français (LPF) et le lancement cette année de la démarche Responsabilité Sociétale des Organisations (RSO) », rassure la présidente. 80% des éleveurs Porcineo respectent aujourd'hui tous les critères LPF sur le plan sanitaire et le bien-être animal.

87% des porcs sous signes de qualité

Le nombre de porcs sous signes de qualité a augmenté de 2% au sein du groupement. Porcineo poursuit notamment son développement en Label Rouge Opale dont la demande se maintient. 25% de la production en démarche qualité sont en Label Rouge Opale et 33% en CCP, une garantie pour les consommateurs sur le mode respectueux de production du porc en élevage et en abattoir. En ajoutant les appellations Label Rouge Fermier Vendée, Jambon de Bayonne, Bio et Salaison du Mont Blanc, 87% des porcs Porcineo sont produits sous signes de qualité.

► CPLB

En quête d'éleveurs

L'enjeu du renouvellement des générations était au cœur de l'assemblée générale du groupement des producteurs de lapins CPLB, ce mercredi 20 novembre au Boupère. Un défi partagé à l'échelle de l'Europe.



Gwenaël Moreau et Pierre Dupont, respectivement président et directeur de CPLB.

à la deuxième place européenne en production de lapins après l'Espagne. « En France, un quart de la production se situe en Vendée », précise Émilie Gillet, la directrice du CLIPP, l'interprofession cunicole au niveau national. Ce n'est donc pas un hasard si la CPLB est le premier groupement des producteurs de lapins en France !

Une baisse sensible de la consommation

« Nous sommes aujourd'hui à 320 grammes de lapin consommés par habitant et par an, contre 1 400, il y

a vingt-cinq ans », indique Gwenaël Moreau, président de CPLB. La chute de la consommation est tout aussi sensible en Espagne. Depuis mars, les deux principaux producteurs de lapins en Europe ont partagé leur expertise. « Vous avez su réagir à temps pour attirer de nouveaux éleveurs. En Espagne, ce n'est pas le cas », observe Alfonso Miguel, gérant d'HERMI, le leader espagnol du lapin. Le Plan Avenir Lapins mis en place par CPLB commence en effet à porter ses fruits avec plusieurs installations de jeunes. Et il reste de la place pour d'autres passionnés !

La consommation redémarre

Après une baisse de la consommation en Bio, les signaux semblent revenir au vert depuis quelques mois. L'assemblée des producteurs Bio de Cavac a réuni une centaine de personnes fin novembre.



Une assemblée des producteurs Bio Cavac bien suivie, jeudi 21 novembre à La Chaize-le-Vicomte.

Grâce à ses 400 producteurs Bio en végétal et en animal et à ses filiales de transformation spécialisées en Bio, le groupe Cavac a réalisé 10,7% de son chiffre d'affaires en Bio au cours de l'exercice 2023/2024. C'est 1,6 point de moins par rapport à l'année précédente. L'inflation des prix des denrées alimentaires a poussé le consommateur à se détourner notamment des produits Bio. En conséquence, la grande distribution, qui avait fortement misé sur ce secteur, a réduit sensiblement ses linéaires. Mais une reprise s'amorce dans les magasins spécialisés depuis mi-2024. Une lueur d'espoir pour les producteurs Bio de Cavac réunis le 21



novembre en assemblée générale.

Une année difficile, mais des perspectives

« Les difficultés de cette année sont essentiellement dues au marché du Bio et aux conditions climatiques » résume Franck Bluteau, président du groupement Bio et président délégué de Cavac. Plusieurs producteurs, notamment en porc, partent du Bio pour aller vers d'autres filières. In fine, la baisse de la production Bio de Cavac se limite à 13% sur deux ans et demi, une performance par rapport à d'autres organisations Bio du territoire national. Des signaux positifs promettent des perspectives meilleures. En légumes, les lentilles vertes affichent de bon rendement. 45% des lentilles vertes Bio produites en France proviennent de Cavac. En production animale, les poules pondeuses Bio se maintiennent avec de bons résultats sur les neuf premiers mois de 2024.

N°1 des coop en Bio, en France

Le réseau des producteurs Bio de Cavac est l'un des plus importants en France. Lancée à la fin des années 2000 par un noyau dur d'agriculteurs autour de Sainte-Hermine, la filière s'est progressivement structurée et développée, « sans sectarisme », souligne Franck Bluteau. « Le Bio apporte au conventionnel et inversement ». Cette approche contribue à la résilience de tous et permet de traverser les périodes plus difficiles. « Face aux fluctuations que nous venons de connaître, c'est un véritable défi », constate le président des producteurs Bio de Cavac. La coopérative a su aussi se doter d'outils structurants pour se développer et résister. Deux exemples : Calibio, une usine d'aliments 100% Bio qui valorise les productions de nos producteurs ; et l'unité de trituration Oleosyn Bio qui produit de l'huile de tournesol, de colza et de soja et qui fournit des tourteaux pour l'alimentation animale.



Franck Bluteau, président du groupement des producteurs Bio.

► ASSEMBLÉES DE SECTIONS

À l'écoute du territoire

Les onze sections du territoire Cavac ont tenu leur assemblée générale du 30 octobre au 3 décembre. L'occasion d'un échange riche entre les agricultrices, les agriculteurs du secteur et les élus et directeurs de la coopérative.



Jacques Bourgeois, directeur général de Cavac entouré des élus du comité de section Marais et de Paul Rousseau (à droite), responsable du territoire Sud Océan, le 30 octobre à Chaillé-les-Marais.

Ce mercredi 30 octobre à Chaillé-les-Marais, le soleil est au rendez-vous. Un soulagement pour tous après plusieurs semaines de pluie permanente et de vent fort ! Les travaux urgents dans les champs passent en priorité. Le comité de section Marais est un peu plus restreint, mais il est maintenu. Ce rendez-vous est important pour permettre aux agricultrices et agriculteurs de la section (600 exploitations agricoles) de faire le point sur l'année écoulée, de dresser le bilan des productions et des résultats, d'échanger avec les élus et directeurs de la coopérative et de dessiner ensemble les perspectives.

Le comité de section Deux-Sèvres avec, au centre, Mikaël Fuzeau, président de section et administrateur Cavac.



Un échange franc et direct

La récolte du maïs était au cœur des préoccupations des agriculteurs cette fin octobre : récolte tardive, maïs pas tout à fait mûr avec un taux d'humidité élevée... « *Quelle est notre capacité de séchage ?* », questionne un des cultivateurs présents au comité de section Marais. « *Nous pouvons sécher jusqu'à 8 000 tonnes par jour avec un taux d'humidité maximum de 30%, répond Christophe Vinet, le directeur du pôle végétal de Cavac. Et vu le calendrier, nous y serons probablement jusqu'à Noël !* ». Une situation liée aux conditions climatiques très exceptionnelles qui soulève d'autres questions, deux semaines plus tard, lors du comité de section Deux-Sèvres à Cerizay. « *Ne faudrait-il pas prévoir plus de séchoirs ?* », s'interroge un jeune agriculteur des Deux-Sèvres. « *Un séchoir est prévu prochainement à Cerizay, annonce Jacques Bourgeois, directeur général de Cavac. Mais attention à ne pas surdimensionner notre parc au regard d'une année particulière. Ce ne serait économiquement pas viable.* » Comme chaque année, les comités de sections ont permis de s'échanger les informations et de partager différentes approches en direct et en restant constructif.

► TECH'ELEVAGE

Cavac au rendez-vous !

Bovinéo, Volinéo, Les Éleveurs de Challans, Ovicap, Porcineo, CPLB, Val de Sèvre, Cevap, le service eau de Cavac étaient présents au Tech Élevage 2024, rendez-vous annuel incontournable de l'innovation pour toutes les filières d'élevage.



Le thème de cette 12^e édition "Choisir l'agriculture, acteur de notre futur" résonne particulièrement dans cette période où l'élevage cherche des éleveuses et des éleveurs dans presque toutes les filières. « *Notre volonté est de faire de Tech Élevage un événement d'attractivité des métiers de l'agriculture* », souligne Jordy Bouancheau, président du salon. Cet objectif rejoint celui de Cavac d'attirer des femmes et des hommes engagés en élevage. Depuis le lancement en 2022 de la dotation élevage Cavac, 209 agricultrices et agriculteurs ont été accompagnés dans leur installation, techniquement et financièrement, pour un montant global d'1,8 million d'euros.

